

### Thèmes proposés au débat

1° Les sujets d'éthique ou de valeur sont-ils tabous au café philo ?

2° Les regrets naissent-ils de désirs insatisfaits ?

3° "Il faut toujours abuser de sa liberté."

4° "Régner véritablement, c'est servir."

---

Le thème choisi était : **Les sujets d'éthique ou de valeur sont-ils tabous au café philo ?**

L'énoncé nécessite d'être éclairci du fait que plusieurs mots ont des acceptions multiples. L'éthique est une recherche d'idéal de société et de conduite de l'existence. La valeur ici ne concerne pas les grandes références morales d'une personne ou d'une culture mais ce que valent celles-ci. (Questionner "la valeur des valeurs" comme écrivait Friedrich Nietzsche dans la *Généalogie de la morale*.) Les sujets sur les valeurs questionnent donc les motivations, le poids des considérations qui aboutissent à des choix éthiques. En demandant s'ils sont tabous, la personne qui propose ce sujet (et qui admet qu'il est mal formulé) questionne la possibilité de débattre, dans un café philo et plus particulièrement dans le notre, de sujets qui questionnent **ce qui devrait être selon chacun de nous et qui implique les participants dans leurs propres choix moraux**. En effet, beaucoup de sujets débattus lui paraissent plus analyser ce qui est ou questionner ce qui devrait-être de manière générale, ou pour un corps de métier, ou encore dans une vision utopiste éloignée de la réalité présente. Bref, les participants ne semblent pas disposés à adopter des sujets qui remettraient en question leurs propres choix moraux, comme des sujets qui questionneraient leurs choix de pratiques et notamment de consommation.

Et c'est là une raison possible de les éviter, puisque les participants ont peut-être peur que leurs choix soient remis en question par les autres ou/et par soi-même. Une autre explication serait qu'on craint avec de tels sujets que le débat tourne à l'affrontement de factions campées sur leur positions. Des sujets d'éthique ou de valeur touchent souvent aux opinions, et elles peuvent être déjà arrêtées. Pour cette même raison, les participants jugent peut-être que les sujets sont déjà entendus, et qu'il n'y a donc plus matière à débat. Mais on oublie alors que, comme l'ont fait les penseurs reconnus, la personne qui propose le sujet a probablement des informations et éclairages à apporter. De plus, on peut exposer des idées, sans forcément chercher à convaincre. Si le fonctionnement du café philo (écoute, questionnement) est respecté, on peut débattre de tout de manière constructive. Dans ces conditions, il est également possible de débattre sereinement entre membres de camps opposés. On le constate lors de séances du café philo où des personnes de partis politiques très éloignés réussissent à échanger sur des sujets politiques.

Le débat a eu tendance à dériver sur des exemples de sujets d'éthique, comme l'euthanasie ou la peine de mort. Cela montre que les participants présents sont disposés à en débattre. De plus, ils manifestent une volonté de ne pas fermer le café philo à certains thèmes. Certains évoquent même l'importance particulière de sujets qui engagent les participants. La principale difficulté pour qu'un sujet d'éthique ou de valeur soit débattu, c'est qu'il soit choisi au vote par les participants. Or un point important à ce niveau est la formulation du sujet. L'énoncé "Peut-on questionner l'euthanasie ?" semble plus attrayant que "L'euthanasie". Mais attention, la formulation peut aussi changer le sujet du débat.

Vu l'appréciation des participants à l'idée de débats moraux concrets qui engagent, il ne semble pas que l'organisation du café philo soit à réaménager. Aucune amélioration possible n'a été trouvée. C'est alors l'avenir qui nous dira si ces sujets peuvent être débattus, et donc le seront.